



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TIP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

qui se sont convertis. Cottelier a inséré cet ouvrage dans ses *Monumenta Græca*.

TINDALL, (Matthieu) né dans la province de Devon en Angleterre, l'an 1656, étudia sous son pere qui étoit ministre dans le lieu de sa naissance, & fut envoyé, à l'âge de 17 ans, au college de Lincoln à Oxford. Après s'être fait recevoir docteur en droit, il prit le parti des armes dans les troupes du roi Jacques. Lorsque ce monarque eut été détrôné, Tindall publia un grand nombre d'Ouvrages en faveur du gouvernement, qui lui procurerent une pension de 200 livres sterling, dont il jouit jusqu'à sa mort, arrivée à Londres, en août 1733. C'étoit une ame lâche & vénale, qui prenoit toujours le parti du plus fort; zour-à-tour catholique & protestant: partisan de Jacques lorsqu'il régnoit, & son détracteur quand on lui eut enlevé le sceptre. On a de lui un livre impie, intitulé: *Le Christianisme aussi ancien que le Monde, ou l'Évangile, seconde Publication de la Religion de Nature*; 1730, in-4° & in-8°. Jean Conybeare, Jacques Foster & Jean Leland ont écrit fortement contre cet ouvrage mal raisonné & mal écrit. Pope, dans sa *Dunciade*, l'a traité suivant ses mérites.

TINMOUTH, (Jean de) moine de S. Alban en Angleterre, florissoit en 1370. Il a écrit les *Vies* de 157 Saints, Bretons, Anglois, Ecossois, Irlandois, & a intitulé son ouvrage *Sanctilogium*. On le conserve manuscrit dans la bibliothèque de Lambeth & dans

la bibliothèque Cottonienne.

TINTORET, (Jacques Robusti, dit le) très-célebre peintre Italien, naquit à Venise en 1512, & fut nommé le Tintoret, parce que son pere étoit teinturier. Il se proposa dans ses études, de suivre Michel-Ange pour le dessin, & Titien pour le coloris: ce plan lui fit une maniere où il y avoit beaucoup de noblesse, de liberté & d'agrément. Ses touches sont hardies, son coloris est frais. Il a, pour l'ordinaire, réussi à rendre les carnations, & il a parfaitement entendu la pratique du clair-obscur. Ses attitudes sont quelquefois un grand effet; mais souvent aussi elles sont contrastées à l'excès, & même extravagantes. Sa prodigieuse facilité à peindre lui a fait entreprendre un grand nombre d'ouvrages, qui tous ne sont pas également bons; ce qui a fait dire de lui, qu'il avoit trois pinceaux, un d'or, un d'argent & un de fer. Le Tintoret mourut en 1594, à 82 ans. — Son fils, Dominique TINTORET, mort à Venise en 1637, âgé de 75 ans, réussissoit dans le portrait; ainsi que sa fille Marie TINTORET, née en 1560, & morte en 1590.

TIPHAIGNE DE LA ROCHE, (Charles-François) médecin de la faculté de Caen, & de l'académie de Rouen, natif de Montebourg, au diocèse de Coutance, mourut l'an 1774, dans la 53e. année de son âge. Il connoissoit bien son art, & aux lumieres du médecin, il joignoit les agrémens d'un littérateur ingénieux & enjoué. Il passa une partie de sa vie à Paris, où il publia divers

écrits. Les principaux sont : I. *L'Amour dévoilé, ou le Système des Sympathistes*, 1751, in-12. II. *Amilée, ou la Graine d'hommes*, 1754, in-12 : critique ingénieuse des ridicules des artistes, des savans, principalement des physiciens, des naturalistes, & de tous les faiseurs de systèmes. III. *Bigarrures philosophiques*, 1759, 2 vol. in-12. IV. *Essai sur l'Histoire économique des Mers Occidentales de France*, 1760, in-8°; on y voit par-tout le bon citoyen & le physicien éclairé. V. *Giphanthie*, 1760, 2 vol. in-8°, traduite en anglois & imprimée à Londres en 1761. Il a donné aussi une nouvelle édition du *Dictionnaire de Furetière*.

TIPHAINE, (Claude) Jésuite, né à Paris en 1571, enseigna la philosophie & la théologie dans sa Société. Ses vertus & sa capacité le rendirent digne des premières places de son ordre. Il fut recteur des collèges de Rheims, de Metz, de la Fleche, de Pont-à-Mousson, & provincial de la province de Champagne. Il est connu par quelques ouvrages savans : I. *Avvertissement aux Hérétiques de Metz*. II. *Declaratio & Defensio Scholasticæ Doctrinæ SS. Patrum & Doctoris Angelici de Hypostasi, seu Persona, &c.*, Pont-à-Mousson, 1634, in-4°. III. *Un Traité De Ordine, seu de Priori & Posteriori*, Rheims, 1640, in-4°. Quoique Jésuite, il soutenoit le sentiment des Thomistes sur la grace, & il n'en fut pas moins estimé dans sa compagnie, qui le perdit en 1641. Il mourut à Sens, avec la réputation d'un homme

plein de piété & de douceur.

TIRAQUEAU, (André) lieutenant-civil de Fontenaille-Comte, sa patrie, devint conseiller au parlement de Bourdeaux, puis au parlement de Paris. Il travailla avec zèle à purger le barreau des chicanes qui s'y étoient introduites, & administra la justice avec une intégrité peu commune. François I & Henri II se servirent de lui dans plusieurs affaires très-intéressantes. Il mourut dans un âge très-avancé, en 1558. On a de lui : I. *Un Traité des Prerogatives de la Noblesse*, 1543, in-fol. II. *Un autre du Retrait lignager*. III. *Des Commentaires sur Alexander ab Alexandro*, Leyde, 1673, 2 vol. in-fol. IV. *Un Traité des Loix du Mariage*, 1515, in-4°; & plusieurs autres ouvrages qui ont été recueillis en 5 vol. in-fol., 1574.

TIRESIAS, fameux devin; dont la Mythologie raconte à son ordinaire des choses absurdes, jusqu'à en faire l'arbitre de Jupiter & de Junon, dans une dispute qu'ils eurent sur les avantages de l'homme & de la femme. Il fut successivement homme, femme, & derechef homme. On le regardoit comme l'inventeur des Auspices, & on l'honora comme un dieu à Orcomene, où son oracle avoit beaucoup de célébrité.

TIRIN, (Jacques) Jésuite, né à Anvers en 1580, professeur de l'Écriture-Sainte, premier supérieur de la maison professée d'Anvers, & directeur de la mission en Hollande, mort le 14 juillet 1636, âgé de 56 ans, est très-connu par un *Commentaire sur toute la Bible*, en